**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse
**Band:** 115 (1970)
**Heft:** 1

**Rubrik:** Information

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## Journée de la presse à la Div méc 1 au CR 1969

La conduite et la préparation au combat des divisions mécanisées posent des problèmes nouveaux, qui ne peuvent être résolus en se fondant uniquement sur la pratique et la tradition résultant des anciennes structures de nos grandes unités d'avant la réorganisation de 1961. La juxtaposition des proportions des armes et des services le montre clairement : alors que la division d'infanterie comprend 50 % de fantassins comme masse de manœuvre et 50 % de spécialistes qui les appuient, la division mécanisée comprend 80 % de troupes spéciales de combat et de soutien contre 20 % de fusiliers.

Conçue pour le combat offensif, force de frappe du commandant de corps d'armée, la division mécanisée doit pouvoir, en toute circonstance et dans les moindres délais, être amenée à l'ennemi au bon moment et en pleine possession de sa « force combative ». Il appartient à son état-major de préparer les engagements probables et de se tenir continuellement au courant de la situation du soutien. Une telle préparation ne s'improvise pas, étant donné l'ampleur et la complexité des moyens matériels : une division mécanisée comprend quelque 15 000 hommes et plus de 3000 véhicules à moteur. Dans un bataillon de chars, par exemple, un tiers du personnel est affecté à des tâches logistiques, telles que la préparation et l'acheminement de la subsistance, des carburants, des munitions, du courrier postal, l'entretien et la réparation du matériel.

Un état-major de division mécanisée doit donc pouvoir rapidement régler les mouvements des subdivisions, coordonner sur le champ de bataille la manœuvre des éléments de choc, l'intervention à leur profit des appuis de feu — artillerie et aviation notamment — maintenir des liaisons sûres entre les différents échelons de commandement et veiller au fonctionnement ininterrompu de l'appareil logistique. Pour être à la hauteur de ces multiples tâches, pour en assurer notamment une parfaite coordination — dont les transmissions constituent l'élément essentiel — l'état-major et les troupes du quartier général doivent être entraînés chaque année dans des exercices adaptés aux particularités de la division mécanisée. C'est à l'un de ces exercices cadres que la presse a été conviée durant le CR 1969 de la Division mécanisée 1. Tout en suivant le déroulement de l'exercice, les journalistes purent visiter diverses cellules de travail du PC 1, établi à Villars-les-Moines, et assister à des attaques terrestres et aériennes de celui-ci, engageant ainsi les troupes de défense et la DCA. Ils eurent aussi l'occasion de voir à l'œuvre, pour la première fois, un détachement de chiens affectés à une unité d'armée.

Ce fut une journée moins spectaculaire peut-être que d'autres, mais très évocatrice de la complexité et de la variété des domaines d'activité d'un état-major d'une unité d'armée mécanisée.

J. C.

*Information*

## En juin 1970, Payerne accueillera les Journées suisses de sous-officiers

Tous les cinq ans, l'Association suisse de sous-officiers (ASSO), qui comprend 21 000 membres répartis en quelque 150 sections, préside à l'organisation de *Journées* consacrées à des concours dans différentes disciplines.

Après Bienne, Locarno, Schaffhouse et Thoune, c'est au tour de Payerne d'organiser les *Journées suisses de sous-officiers* (JSSO) qui se dérouleront les 4, 5, 6 et 7 juin 1970. Un comité d'organisation est au travail depuis plusieurs mois déjà pour préparer ce grand rassemblement des sous-officiers suisses, qui accourront à Payerne au nombre de 4000 environ.

Le but des *Journées suisses de sous-officiers* est double. Elles doivent constituer, en premier lieu, une démonstration complète de l'activité hors service de l'ASSO. Elle donnent, en second lieu, l'occasion aux sections et à leurs membres de se mesurer, à l'échelon national, dans des compétitions et des exercices militaires de différents types.

Le comité central et la commission technique de l'ASSO viennent d'arrêter le programme des concours. Ce programme comprend un concours de section (avec course de patrouille, tir au fusil à 300 mètres, tir au pistolet ou au revolver à 50 mètres, conduite du groupe de combat à la caisse à sable, connaissances militaires), un concours de maîtrise, des concours libres individuels portant sur différentes disciplines et enfin un triathlon.

Dans le cadre de ces *Journées*, le comité d'organisation a également prévu une exposition d'armes et d'avions à l'aérodrome de Payerne ainsi qu'une démonstration d'aviation et de tir. On pourra voir évoluer des « Venom », des « Hunter » — en particulier la fameuse « patrouille suisse » — et des « Mirage ». Le programme de la démonstration prévoit également le « largage » de grenadiers parachutistes, « largage » suivi d'un coup de main.

Payerne mettra tout en œuvre pour la réussite de ces *Journées suisses de sous-officiers 1970* qui s'annoncent d'ores et déjà comme une manifestation digne de susciter un vif intérêt non seulement parmi les milieux proches de l'ASSO, mais aussi au sein de la population.

# Bibliographie

*Les livres*

**1948 à Jérusalem,** par Jacques de Reynier. Editions de la Baconnière, Neuchâtel.

Sur une toile de fond évoquant les heurs et malheurs d'une mission du Comité International de la Croix-Rouge, Jacques de Reynier décrit les faits les plus saillants de la guerre de Palestine de janvier 1948 aux derniers armistices de 1949. C'est l'histoire authentique et vécue de la création de l'Etat d'Israël, pendant et après le Mandat britannique, narrée par un témoin oculaire, sensible aux souffrances des uns et des autres, grands et petits, Arabes, Juifs, membres de l'ONU, combattants et victimes.

En annexe, l'historique de la Palestine de 1839 à 1949 est un condensé remarquable d'un problème malheureusement encore très actuel.

Le récit est à certains égards subjectif : il devait l'être pour demeurer l'exposé vivant d'un témoin. Ainsi ces souvenirs trahissent-ils souvent l'émotion poignante que dut ressentir Jacques de Reynier en maintes circonstances attristantes et critiques, dès le début de la bataille de Jérusalem, et plus tard lors de la fin tragique du comte Folke Bernadotte, mort dans l'accomplissement de sa tâche de médiateur. Emotion joyeuse aussi, chaque fois qu'une réussite venait couronner une des opérations charitables de la délégation de Palestine.

Cette œuvre est caractérisée cependant par une objectivité, une précision et une richesse de descriptions que l'on trouve rarement dans les ouvrages de ce genre.

Ze.

**R 5. Les SS en Limousin, Périgord et Quercy,** par Georges Beau et Léopold Gaubusseau. Editions Les Presses de la Cité, Paris.

C'est dans la région 5, qui comprenait le sud du Berry, le Limousin, une partie du Poitou, le Périgord, le Quercy, que l'armée allemande se heurta le plus à l'hostilité directe de la population française. Elle y retrouva la même atmo-